

مجلة بحوث
كلية الآداب

البحث (١٣)

Les Jacobins tyrannisés mais
jamais des tyrans

By

Dr. Mostapha Yehia Chams El Din
Maître de Conférence Faculté des Lettres
Université d'Assiout

ابريل ٢٠١٦م

العدد (١٠٥)

السنة ٢٧

[http : // Art.menofia . edu. eg](http://Art.menofia.edu.eg) *** E- mail: rifa2012@ Gmail.com

Les Jacobins tyrannisés mais jamais des tyrans

Les Jacobins tyrannisés mais jamais des tyrans

Par

Mostapha Chams
Maître de Conférence
Faculté des Lettres
Université d'Assiout

Abstrakt:

Les Jacobins sont des gens normaux mais pleins de volonté inlassable et d'ambition incassable. Ils ne sont pas des hommes mielleux de l'apparence sanguinaire de la réalité. Les mesures exceptionnelles prises par eux n'étaient en fait que pour garder la Révolution, réduire l'effervescence et empêcher le peuple d'agir indépendamment du pouvoir jacobin. Le 14 juillet 1790, pour la 1^{ère} fois, la nation constituée de citoyens est rassemblée. Des centaines de milliers de Français ont défilé célébrant et chantant la fête de la fédération. Certains nobles commencent à partir à l'étranger, on les appelle les "Emigrés". Ils formaient une coalition hors des territoires qui allaient du pair avec celle à l'intérieur. Cette coalition allait bouleverser le règne des Jacobins.

Introduction

L'histoire des Jacobins est chargée d'anathèmes. Elle reste pour la grande majorité une énigme. Certains ont des idées préconçues sur le parti politique des Jacobins. Ils considèrent que la Révolution a été faite par une secte qu'on appelle "les Jacobins", que tous les crimes et horreurs de la Révolution avaient été prémédités par eux. Certains se plaisent même à accuser les Jacobins d'avoir déformé la religion. Ils ont machine et tactique pour détruire le trône. Par contre, les Jacobins sont porteurs d'idées rénovatrices

importantes. Ils ont été victimes de leur dévouement. Leur chef, Robespierre, un personnage énigmatique et controversé pour la plupart des historiens occupés de l'histoire de la Révolution française, est mort sur la place de la Révolution à la défense de ses idées. Bref, juste avant 1789, les Jacobins n'ont presque pas joué aucun rôle politique. Cela exclue toute idée de conspiration jacobine. Ils n'ont jamais été tyrans. Par contre, ils ont toujours été tyrannisés et victimes d'une campagne de dénigrement de l'élite politique ou d'incompréhension du peuple.

Ce qui m'a poussé à travailler sur le sujet, c'est que certains historiens se plaisent à déformer la période jacobine. Ils arrivent même à les diaboliser. Par contre, ils ont marqué l'histoire politique de la France. Ils ont également le mérite de transmettre la France d'un pays caractérisé par la plus forte soumission aux souverains où le noble n'était pas faite de la même pâte que le simple paysan à une époque où tous les hommes sont placés sur le même pied d'égalité. Pourtant, ils ont vécu dans l'ombre; ils ont été déformés, et leur chef a été décapité.

Nous allons défendre les Jacobins contre les attaques calomnieuses surtout après leur apparition sur la scène politique comme parti bien organisé capable de conduire glorieusement le pays et repousser tous les préjugés que la Révolution a appauvri le peuple et l'a vulgarisée. Par contre, les Jacobins ont sauvé les Français contre la tyrannie et le despotisme en déclarant la 1^{ère} République. Ils ont été victimes d'un complot qui leur a coûté la tête de leur chef et en l'occurrence le parti politique. Le complot était habilement formé. Toute la terreur et les mesures prises par les Jacobins ont été importantes dans la mesure où elles serviront la Révolution naissante. Simplement, une révolution doit se faire par une révolution.

Dans une étude analytique et critique des documents qu'on a pu consulter dans les archives nationales de

Pierrefitte et de Paris, cette recherche sera présentée en trios chapitres précédés d'une introduction. Le premier chapitre intitulé "le club des Jacobins" porte sur le parti politique des Jacobins. Le deuxième chapitre baptisé de "les Jacobins et les menaces intérieures" dans laquelle on étudiera les difficultés intérieures qui se présentaient en cette époque. Dans le troisième chapitre intitulé "les menaces extérieures", on traitera des influences extérieures qui pèseront sur les Jacobins. Une conclusion mettra fin à cette étude.

Bref, nous allons aborder un point délicat de la Révolution française, étudier dans un contexte analytique critique des documents (lettres-registres et catalogues) consultés en salle des Inventaires des archives nationales de Pierrefitte. En fait, cette consultation des archives nous était indispensable sinon ce travail n'aurait pas vu le jour.

Chapitre premier

Le club des Jacobins

La Révolution française, comme toute autre révolution, devait être le fruit du hasard, et que personne ne peut prévoir une révolution. Après des siècles où la politique a été interdite, la conscience politique nationale s'est considérablement développée. Le peuple français, privé de faire de la politique tout au long de l'Ancien-régime, pourrait ainsi faire tout à coup et sans transition. Ce sont des sociétés de pensées qui ont l'audace d'aborder des thèmes délicats et sérieux qui permettaient à la société de progresser. Les clubs des Jacobins sont des clubs naturels fondés spontanément et dans l'improvisation. La spontanéité et l'improvisation de la fondation des clubs effacent les préjugés de la diabolisation des Jacobins.

Les erreurs politiques de Louis XVI ainsi que la corruption de la famille royale ont accéléré le processus du démantèlement du régime. Avec la chute du roi, la France

n'avait presque pas eu d'institutions démocratiques. Pour rebâtir un Etat, il faut des associations fortes. Autrement dit, il faut des Jacobins.

Le 14 juillet 1789, des foules nombreuses, déçues par la dégradation de leur niveau de vie et surtout le manque de pain qui caractérisait la fin du règne du roi, se dirigeaient vers la Bastille, symbole du Régime. Ils ne cherchaient pas à changer de régime, mais une amélioration de leur niveau de vie. Leurs représentants dans les états généraux exigeaient des réformes constitutionnelles. Ils ont déclaré la Constituante (1789). Tous les préjugés que la Révolution avait été machinée et préparée d'avance sont donc réfutés et inacceptables. C'était une révolution spontanée et non pas dirigée.

Un rapport présenté par le Comité de guerre montre que la société française a été polarisée entre une élite qui cherchait à trouver sa place dans ce nouvel ordre et une contre-révolution qui souhaitait récupérer leur position et leur prestige perdus par la Révolution⁽¹⁾. Parallèlement, l'élite politique est divisée. Le rattachement à un club ou une société politique que ce soit les Jacobins ou les Cordeliers, l'engagement à l'armée ou à la garde nationale a constitué une spécificité de la Révolution⁽²⁾. Après des siècles où la politique a été interdite, l'engouement soit pour l'engagement à l'armée soit pour la fondation des partis politiques a été facilement constaté. Même au niveau de l'élite politique, chacun se croyait capable de diriger l'Etat⁽³⁾. A la Convention (1792-1795), il y avait ce qu'on appelle une convulsion politique: désunion entre les Girondins et les

1 - Comité de la Guerre, procès-verbaux (mars 1793) A F / 14, Pl. 383

2 - Correspondance de Dampierre D/ \$ 3 / 61/ d. 588

3 - C. F. BLOCH, " Les sources aux Archives nationales de l'Assistance Publique", Archives Nationales, P.201

Montagnards⁽⁴⁾, divergences de toutes sorte, querelles et absence de la pratique démocratique en général, etc. Citons à titre d'exemple les divergences qui régnaient entre eux en ce qui concerne le régime de l'Etat. Certains députés désiraient une monarchie constitutionnelle et d'autres souhaitaient une République modérée⁽⁵⁾. Cet engouement pour la politique se faisait dans une sorte d'aveuglement politique vu le manque d'expérience après des siècles où la politique a été interdite.

En fait, les clubs des Jacobins sont considérés comme les premiers partis politiques installés sur les territoires français dont le premier président a été Le Chapelier⁽⁶⁾. Dans ces sociétés, on se rencontre, discute, s'inquiète, échange des idées révolutionnaires rénovatrices. Les sociétés jacobines sont des associations spontanées et hétéroclites formées par une dévotion austère. Cela exclut l'idée que les sociétés jacobines ont été fondées secrètement avant la Révolution, et elles attendaient juste le bon moment de se déclarer. Cela s'explique dans le statut organisant le travail dans la société mère et ses filiales.

D'autre part, les Jacobins acceptaient la participation des classes ouvrières. Dans une lettre écrite par Merlin à son ami, il raconte comment se déroulait une séance au club. "Des ouvriers assistent aux discussions des clubs"⁽⁷⁾. A part cela il faut rajouter que la mentalités des Jacobins n'était pas sclérosée. Ils acceptaient les idées nouvelles même venues des gens simples et non pas suffisamment éduqués. En plus, ils ont été en parfaite entente entre eux. "Ce que Duport a

⁴ C. F. Alain de Benoist, "Jacobinisme et Fédéralisme", Sorbonne, Paris, P. 100

⁵ C. F. E. PERRENET, "Histoire du Jacobinisme", La Renaissance Française, Paris, P.30

⁶ C. F. Hildeshemer, "Le Guide des papiers privés d'époque révolutionnaire", Archives Nationales, P.343

⁷ Lettre de Gossuin, Merlin (21-24 mars 1793) C // 249 / PL. 389

pensé, disait-on, Barnave le dit, et Lameth le fait⁽⁸⁾. Il faut dire que c'est dans ces sociétés que s'est fait l'éducation politique du peuple. Les discussions avaient muri l'opinion publique. La société mère et ses filiales ont constitué un système de diffusion des idées révolutionnaires dans le pays. A cet égard, il faut dire que la pratique de la politique manquait de professionnalisme dans la pratique des parties politiques en général et dans la pratique des députés en particulier. Depuis la Constituante (1789) puis la Législative (1790), tous les partis existant sur la scène politique ont été en lutte constante. Ils se battaient les uns les autres, se détruisaient en l'absence de prévoyance et de responsabilité sous le masque du patriotisme⁽⁹⁾.

Il faut rajouter que la société jacobine a pris des mesures hardies pour sauver la révolution naissante. Ils ont compris que pour combattre l'esclavage et le despotisme, il fallait se donner de nouvelles constitutions et de nouvelles lois. Ils ont adopté des projets de loi importants. A cet égard, ils ont unifié l'usage de la langue française: une seule langue pour le tout le monde. Nous avons remarqué qu'à la veille de la Révolution, la vaste majorité des Français parlent mal ou très mal le français⁽¹⁰⁾. Ils parlent des patois et des dialectes différents. Il y en a eu à titre d'exemple le breton, le basque, le germanique, etc.⁽¹¹⁾ Le 30 septembre 1793, dans un rapport présenté devant le comité de l'instruction publique dans la Convention, le projet "Grégoire" exige qu'on fasse disparaître les dialectes de six million de français⁽¹²⁾. Ils ont assuré l'homogénéité culturelle, l'unité territoriale et la modernité politique de

⁸ - ibid

⁹ - Correspondance de Dampierre D / § 3 / 61 , d . 588

¹⁰ - C.F. Léon Daudet, "Deux idoles sanguinaires", Georges Cadoudal, Paris, P.15

¹¹ - ibid, P. 16

¹² - ibid, P. 17

Les Jacobins tyrannisés mais jamais des tyrans

l'État-nation. Grâce à cette loi, la France est aujourd'hui le seul et unique pays de l'Union Européenne dont la constitution consacre une place privilégiée à la langue officielle sans faire mention des autres langues historiquement parlées sur son territoire⁽¹³⁾.

Les Jacobins sont des gens fidèles et sincères à leur patrie. Leur chef, Robespierre, n'a pas été un personnage sanguinaire ni corrompu comme certains historiens aiment prétendre. Il a été infiniment audacieux et transigeant. Il a mené une politique modérée en tant qu'un député et membre aux Jacobins. Il vivait de son salaire de député dans la misère extrême⁽¹⁴⁾. Bref, ils n'ont pas été des gens parasites avides de domination et de pouvoir. Par contre, ils avaient des théories et philosophies.

Il y a lieu de dire que toutes les grandes lois et décrets des Montagnards à la Convention ont été discutés par les Jacobins et notamment Robespierre et son groupe de collaborateurs avant qu'ils soient approuvés et promulgués définitivement par les députés au parlement⁽¹⁵⁾. En réalité, les Jacobins ne possédaient aucune autorité, mais ils ont réussi à construire un club qui s'est servi d'un laboratoire d'idées ou une officine de lois. Même le décret de la décapitation du roi a été absolument important. Il a accéléré le démantèlement de l'Ancien Régime et le début d'un nouvel âge. Bref, les Jacobins ont démocratisé les institutions, centralisé l'administration. Dans ses correspondances avec Gossuin, Delacroix et Merlin, Robespierre considère qu'une Révolution ne peut se faire sans révolution. Il voulait mettre le peuple au courant avec

13. C.F. J. Michelet, Jacobins, Op-cit, P.117

14. Ibid, P. 100

15. Correspondance de Dampierre, Op. Cit

tout ce qui se passait à la Convention. "J'invite le peuple à se mettre dans la Convention contre les députés corrompus"⁽¹⁶⁾. Dans leur société, ils discutaient des questions importantes d'actualité. Progressivement, ils sont partis des discussions à l'exécution autant qu'ils pouvaient ou le permettaient les exigences politiques. Ils se sont montrés des protecteurs acharnés de la Révolution; ils n'ont pas uniquement préparé les lois mais ils ont formé un Comité de Police révolutionnaire pour surveiller et frapper les ennemis de la Révolution. On emprunte les propres termes de Jean Michelet : "ils sont les bras pour frapper, la voix pour accuser"⁽¹⁷⁾. Ils ont été la seule et unique force présente sur la scène politique. Depuis le début de la Révolution jusqu'à l'avènement de Robespierre en tête du pouvoir presque personne ne parle des Girondins⁽¹⁸⁾.

Pour notre part, ce qui donne aux Jacobins leur force en tant qu'un parti politique, c'est la présence sur tous les territoires français des filiales regroupant une élite dans tous les domaines. En août 1790, on comptait 152 sociétés affiliées⁽¹⁹⁾ dont les relations avec la société mère étaient excellentes⁽²⁰⁾. Le nombre des sociétés jacobines s'est considérablement accru à la fin du règne des Jacobins pour atteindre 6000 clubs situés sur tous les territoires français. La société jacobine compte près de mille membres tous actifs et distingués dans tous les domaines⁽²¹⁾. Elle mord profondément sur Robespierre, un personnage énigmatique pour la plupart des historiens de la Révolution.

16- Lettres des représentants: Gossuin, Delacroix et Merlin (1^{er} - 8 mars 1793) (C // 249 / PL. 383)

17- J. Michelet, Op.cit, P.155

18- Ibid, P. 156

19- C.F.Caron, P " Manuel pratique pour l'étude de la Révolution française", Archives Nationales

20- Ibid

21- Ibid

Les Jacobins tyrannisés mais jamais des tyrans

D'un autre côté, l'idéologie jacobine vise à rendre homothétique sur un même territoire une unité complète grâce à un pouvoir central détenteur d'une souveraineté: "L'unité est notre maxime fondamentale, l'unité est notre défense anti-fédéraliste, l'unité est notre salut"⁽²²⁾ ont toujours répété Saint-Juste et Robespierre. A part cela, certains reprochent aux Jacobins une centralisation qui devient en quelque sorte la même tendance de la royauté. Ils voyaient dans la centralisation un retour malheureux à l'Ancien Régime et en l'occurrence un effacement de tous les efforts de la Constituante⁽²³⁾. Il y a lieu de dire que le procureur général syndic est un personnage élu parmi les citoyens vivant dans ce territoire; il représente le pouvoir exécutif chargé de veiller à l'application des lois. Il assiste à toutes les réunions des autorités départementales élues et dispose d'une voie consultative⁽²⁴⁾. Les événements du 20 juin et du 10 août ont prouvé que les Jacobins avaient raison de conserver le régime centralisateur lorsque plusieurs départements ont contesté ouvertement le sort fait au roi. Par contre, la centralisation jacobine facilitait la perception des impôts et le fonctionnement de la machine administrative et linguistique.

Nous prétendons qu'un des points faibles de la pratique politique au sein de la Convention, c'est qu'on se lançait dans des discussions interminables ou sans issues. Il est vrai que les Jacobins ont fait beaucoup d'erreurs politiques. Citons à titre d'exemple, ils n'ont pas complètement contrôlé l'opinion publique, véritable caméléon, qui se manifestait à partir de 1789 dans la presse et des rassemblements populaires. Ils n'ont pas donc apaisé les querelles et les critiques bien au contraire, ils les attisent. A la différence

²² Ibid,

²³ Ibid

²⁴ E.Perrenet, Op. Cit, P. 34

avec Robespierre, Bonaparte, le dernier Jacobin militaire, à
au diriger les masses par son pouvoir de domination de la
presse. Selon nous, le succès de Robespierre aurait été
prodigieux s'il avait maîtrisé les médias qui, pour notre part,
la toute première chose qui a facilité son déclin. Par contre,
il ne faut pas diaboliser les Jacobins ou les accuser de
traîtres ou adversaires de la patrie vus les grands défiés et
difficultés suite à l'effondrement du régime.

Nous devons remarquer qu'il y a énormément de défis
que doivent affronter les Jacobins. Ils allaient combler
toutes les lacunes et injustices qui caractérisaient le règne de
l'Ancien Régime dans un pays où la culture démocratique
n'existait pas. Dans un climat saturé de complots et
d'intrigues, les pauvres attendaient des réformes et
miraculeuses dans une société touchée par la pauvreté et la
misère. Il faut compter aussi les Enragés, les Hébertistes, les
ouvriers, les Sans culottes, les bras nus, les salariés, les non
propriétaires, etc.

La question qui s'impose est celle-ci: était-il bon
d'imposer des réformes progressives? Ou doit-on emprunter
le chemin de la Révolution jusqu'au bout? Voilà donc la
problématique de la réforme surtout en l'absence d'une
véritable culture démocratique faite de ne pas permettre au
peuple de faire la politique et de fonder des partis dans les
siècles précédents. Qu'attendons-nous des Jacobins? Une
soumission totale aux menaces quotidiennes?, une
résignation permanente aux trépidations périodiques? Pour
notre part, rien ne vaut les réformes progressives des
institutions. Cela nous permet d'éviter de faire couler le sang
et en l'occurrence de multiplier le nombre des ennemis de la
Révolution.

A notre avis, le dilemme des clubs jacobins, c'est que ces clubs mettent en opposition deux aristocraties: celle de l'argent, de pensée et de talent en concurrence permanente avec une autre aristocratie de naissance. Voilà les deux catégories qui rivalisent tout au long de l'existence des clubs des Jacobins sur la scène politique. Il ne faut pas chercher la vérité des Jacobins dans les écrits et les discours calomnieux des gens ignorants et malintentionnés. Au début du règne des Jacobins, la société française n'était pas polarisée. Elle gardait de l'estime et du respect pour Robespierre⁽²⁵⁾.

Les Jacobins font partie intégrale du peuple français même si c'étaient les classes populaires qui ont attaqué et pris la Bastille le 14 juillet 1789, leur rôle s'arrête là. Les Jacobins ont pris le relais, continué le combat. Sans eux, point de république tout simplement par ce qu'il n'y a que les Jacobins qui aient de l'énergie. Pour notre part, nous prétendons que grâce aux Jacobins, la France a connu la 1^{ère} République et Constitution de son histoire. Si un autre groupe politique avait assumé le pouvoir en ce temps difficile à sa place, le pays n'aurait connu ni république ni constitution; la démocratie aurait reçu de coups mortels au profit de la contre-révolution qui ne cesserait jamais de comploter à l'intérieur comme à l'extérieur.

En septembre 1792, des élections ont eu lieu pour la première fois. Les Français ont eu le droit de voter. Une monarchie gouvernée par un représentant de Dieu a disparu pour une république gouvernée par le peuple.

Les Jacobins n'avaient qu'une seule ambition, celle de voir le brigandage puni et l'ordre rétabli. Au sein du parlement, ils ont donné de bonnes lois. Tous les bons décrets ont été promulgués par les Montagnards Jacobins.

²⁵ - Chanoine Coube, "La Révolution préparée par la Franc-maçonnerie", P. Lethielleux; Paris: P. 30

Ils ont servi leur patrie autant qu'ils peuvent avec zèle incomparable: une série de lois concernant l'instruction nationale et la petite enfance ont été promulguées. Ces lois visent à fonder une éducation vraiment républicaine également et efficacement commune à tous.

Deuxième chapitre Les Jacobins et les menaces intérieures

Dès les premiers mois de la Révolution, la scène politique se transforme en un théâtre de trépidations périodiques, de dénonciations mensongères, une arène où les patriotes deviennent des gladiateurs qui se déchirent les uns et les autres. Il y en a eu des comités secrets qui dominaient la scène et qui tiraient secrètement les ficelles. Ils ont laissé les parties politiques se disputer, se déchirer et se fatiguer pour finir par s'entredévorer. Bref, certains, par ignorance ou par mégarde ont participé à créer un chaos et une désorganisation sous le masque du patriotisme. Tous les efforts se sont subjugués pour arrêter les Jacobins de stabiliser, de jeter les fondements puis ériger l'édifice du nouveau régime. Nobles, Eglise, Magistrats pervers, Girondins, Hébertistes, Comité de Police, tous ensemble contre les Jacobins. Ils étaient là pour empêcher la première machine démocratique de tourner.

Dès les premiers mois de la Révolution, le chaos et les troubles ne cessent pas de se multiplier vus la disparitions des intendants⁽²⁶⁾. Ainsi que de 1791 à 1792 les manifestations continuent dans les campagnes, ce qui amènent les élus municipaux à prendre la tête d'attroupement qui contestent de manière ouverte les ordres

²⁶ - C.F. Tuetey, Le " Répertoire général des sources manuscrites de l'histoire de Paris pendant la Révolution Française", Archives Nationales, P.34

venus de Paris et des autorités départementales⁽²⁷⁾. Depuis la constitution de la Commune le 14 juillet 1789⁽²⁸⁾ à la suite de la prise de la Bastille, des membres de la Commission des 21 qui dirigeaient les travaux de l'Assemblée, avaient préparé un décret, dont l'objet était d'annuler l'influence de la Commune⁽²⁹⁾. En fait, nous devons dire que jusqu'avant 1793, le pays a été à la croisée des chemins: soit on prend le chemin d'une république démocratique, soit on emprunte le sentier qui mène forcément au représentant de Dieu sur terre et le relèvement de l'Ancien-Régime surtout le roi n'a pas été exécuté.

Parmi les catégories qui représentent un grand danger pour les Jacobins, il faut compter d'abord les nobles ou les aristocrates de naissance. Eux, ils ont perdu leur prestige et avantages suite à la disparition de l'Ancien Régime. C'était normal de prendre l'attitude du défi vis à vis d'un régime qui les privent de leur pouvoir. Partout ils insultaient les patriotes et la Garde Nationale⁽³⁰⁾. Voilà donc, toutes les scènes sanglantes qui constituent l'histoire de la Révolution sont donc le résultat de cet affrontement entre aristocratie de naissance et aristocratie de pensée. Les Jacobins, une force éminemment révolutionnaire, sont les seuls capables d'éliminer les nobles et protéger la Révolution.

L'Eglise a joué, elle aussi, un rôle capital dans la contre-révolution. Elle a refusé les événements de 89⁽³¹⁾, a souhaité la destruction du club des Jacobin⁽³²⁾ et couper les griffes de ce parti féroce. La publication d'une exposition de

²⁷ Ibid.

²⁸ Ibid.

¹⁻ "Etat Jacobin et centralisation ou la pérennité de quelques idées fausses sur la Révolution Française"

³⁰ Ibid., P.

³¹ Ibid., P.

³² Couper les griffes au parti féroce

principe ou d'un manifeste de résistance⁽³³⁾ dans lequel s'explique la haine pour la révolution naissante et la menace de tous les ecclésiastiques qui montrent de la sympathie pour le nouveau régime. Ainsi que certains ecclésiastiques comptent parmi les adversaires de la Révolution. Ils ne permettront jamais à n'importe quel régime de stabiliser. Bref, c'est la crise d'autorité à laquelle n'échappe qu'un seul régime: la monarchie héréditaire.

Il faut compter aussi les désirs de vengeance et de jalousie accumulées dans les cœurs des députés: Barras, Fouché et Tallien⁽³⁴⁾. Cette coalition de triumvirat, excédée par le pouvoir exorbitant, la popularité et le succès infailible de Robespierre et de sa direction, mèneront une conspiration flagrante qui finalisera la période jacobine. Ils ont contribué à la chute de Robespierre, à la destruction des Jacobins. Tous les trois ont une vaste ambition politique. Ils n'ont pas cessé d'influencer les ministres. Leurs efforts ont été subjugués pour empêcher le vaisseau de la République de submerger dans une mer encore agitée.

Il faut compter aussi la coalition des journalistes qui ont coopéré avec l'Ancien régime par la publication de tout ce qui allait permettre à déformer Robespierre et ses amis. Il faut dire donc que les Jacobins ont été victime d'une campagne de dénigrement menée par tous ceux qui vivent de leur plume surtout les journalistes. Pour notre part, si le recours à la violence de la part des députés Jacobins est justifié pour protéger la révolution naissante; elle est quand même évitable par le biais des médias. Nous prétendons que si les Jacobins avaient maîtrisé les medias, ils auraient pu diriger l'opinion publique et éviter l'hystérie collective et le

³³ - C. F. E. Perrenet, Op.cit., P.134

³⁴ - C.F. Mathias Waechter, Le Jacobinisme, la fin d'une tradition politique, La Sorbonne, Paris, P. 155

Un bain de sang coulé pendant le règne des Jacobins, ce qui a permis à la déformation de leur image et leur accusation de la tyrannie. Eclairer donc le peuple par la maîtrise des médias mènera progressivement l'opinion publique à désirer et à souhaiter ce que la Révolution va désirer sans avoir recours à faire couler une seule goutte de sang.

Il ne faut pas oublier le rôle capital joué dans les coulisses des brigands dans le Comité de la Sureté Générale à partir de 1790. Ce comité douteux a joué un rôle malsain dans la Révolution. En réalité, le Comité de Sureté Générale souhaitait la mort de l'incorruptible:

"Des hommes de bureau presque anonymes, entassés derrière leur rapports, comptes rendus et dossiers. Ces gens-là n'apparaissent pas souvent sur la scène politique. Ils se contentaient de tirer *les ficelles*, manœuvrent et continuent à faire le chantage et l'intrigue. Ils ont laissé Girondins et Jacobins se battre et se fatiguer les uns et les autres pour finir par s'entre-dévoré"⁽³⁵⁾.

A cet égard, il faut prendre l'exemple des magistrats infidèles, les ministres pervers, les égoïstes, les royalistes et toute personne ambitieuse qui désire voir revenir tous les privilèges de l'ancien régime.

Dans l'Assemblée, il y a trop de calomnies et de dénonciations qui sortent de la Convention. Citons à titre d'exemple les désorganiseurs qui entourent les Jacobins et les députés montagnards de faux soupçons et de fausses accusations pour les déformer devant le peuple. Il faut compter aussi les appels aux armes des Hébertistes qui tombèrent dans le vide. Il faut aussi prendre en considération les menaces des tribunaux révolutionnaires et

³⁵ - J. p. Raissot, "A tous les Républicains de France sur la société des Jacobins de Paris", Cercle social, Paris, P.155

Dr. Mostapha Cham

de la police politique. Les intrigues de la Sûreté Générale, véritable association de malfaiteurs, s'ajoutent aussi sur l'ensemble de l'intrigue. Nous considérons que les symptômes cliniques graves de la Révolution Française ont été cette racaille de la société qui avaient les cœurs pleins de rancunes. Au sein de la Convention Française le 21 septembre 1792⁽³⁶⁾, des collègues de constituée le 21 conspiré contre lui. Sieyès, qui a été nommé président du Conseil des Cinq-cents puis directeur en mai 1799⁽³⁷⁾, s'est servi de Bonaparte pour se débarrasser du Directoire⁽³⁸⁾. Mais un coup d'Etat a profité à Bonaparte en brumaire an VIII, novembre 1799. En fait, il y avait des députés qui ne connaissaient d'autres armes que celles de l'imposture.

A la Convention, les députés montagnards n'occupaient pas la majorité de la Convention⁽³⁹⁾. Les députés ne supportaient jamais un homme totalement dévoué à l'intérêt national, complètement incorruptible aux tentations de l'argent. Parallèlement, les députés girondins ne cessaient pas de comploter, eux aussi, contre les Jacobins. Ils ont souhaité leur fin et même leur mort en provoquant des troubles continuels pour faire retomber la première expérience démocratique. Ils préparaient et rédigeaient dans le silence des décrets consommateurs de la rébellion⁽⁴⁰⁾. Bref, l'Assemblée a été complètement plongée dans le chaos et le désordre faute des brigands et conspirateurs qui jalonnaient la première assemblée dans l'histoire de la République. Il y a lieu de rajouter que la lutte pour le

³⁶ - C. F., Philippe Reclus, Op.cit., P. 123

³⁷ - Ibid., P. 101

³⁸ - Derenty, "La Vérité au peuple français sur les Jacobins", La Sorbonne, Paris, P. 402

³⁹ - C.F. Roubardin, M " Condamnés à mort par le tribunal révolutionnaire 1793-1795", Archives Nationales, P.109

⁴⁰ - Ibid, P.110

commandement unique a commencé entre les partis. Les divergences s'approfondissent de plus en plus surtout sur deux sujets: le mirage de la liberté, puis la partie en danger⁽⁴¹⁾.

Epurer donc la Convention des Girondins est devenu une priorité révolutionnaire. Les éliminer allait soulager les Jacobins et délivrer l'Assemblée d'un ennemi tonitruant. Malheureusement, l'élimination en juin 1793 des Girondins, puis en mars 1794 des hébertistes a laissé une impression de barbarie inouïe et de sauvagerie insupportable par l'opinion publique non contrôlée par les Jacobins. Ceci a constitué une grave erreur politique de la part des Jacobins. Nous avons souligné à mainte reprise qu'une des graves erreurs des Jacobins c'est qu'ils n'ont pas maîtrisé les médias. Cela empêcherait de diriger l'opinion publique et faire triompher la Révolution. En vérité, seuls les Jacobins auraient été capables de conduire glorieusement la Révolution à son terme s'ils avaient pu maîtriser l'opinion publique.

D'autre part, il y a des historiens qui se plaisent à faire retomber sur Robespierre et ses amis toutes les atrocités et les erreurs de la Révolution. Ils ont toujours qualifié Robespierre d'un homme "sans talent et sans vertus" et les Jacobins de "vils insectes qui corrodent l'édifice politique"⁽⁴²⁾. Ils ont toujours exagéré le nombre d'innocents péris par la Commune de Paris. Bref, ils sont, selon eux, des hommes profondément pervers, avides de domination et de richesses. "Anéantissez le Jacobin mais laissez vivre l'homme"⁽⁴³⁾. Ceux qui culpabilisent les Jacobins et les accusent de tyrannie ne font plus que tyranniser. Ayant les cœurs pleins de rancunes, ils voulaient pratiquer une sorte

⁴¹ - Correspondance de l'agent général des hôpitaux de l'Armée du Nord (D / \$ 3 / 91 / d. 891)

⁴² - Mathias Waechter, Op.Cit., P. 120

⁴³ - Ibid, P. 160

d'ostracisme. En fait, ils ne parlent de culpabilisation jacobine que pour culpabiliser. Pour notre part, Il est certain, aux yeux de tout homme impartial, que les Jacobins sont des citoyens vertueux, porteur des idées révolutionnaires. Leurs opinions sont celles de la nation française. Ils sont rendu d'innombrables services à leur patrie. Ils sont le parti politique le plus organisé et le plus discipliné de tous ceux qui n'avaient que les accusations calomnieuses pour leur ôter l'estime et la confiance du peuple, essayeront de conduire glorieusement vers la réalisation des objectifs de la Révolution.

Tout au long de l'histoire jacobine, la relation Jacobins - conspirateurs est une relation de ? Les conspirateurs comprennent que quand un régime politique n'est pas capable d'apporter la prospérité économique et la stabilité politique, il court à sa propre fin. Les événements du 9 et 10 août, des assiégeants du palais des Tuileries, résidence de la famille royale depuis octobre 1789, défendu par environ 4000 hommes dont 900 gardes suisses, est assiégé par le peuple révolutionnaire venu de tous les territoires français demander la déchéance du roi. Beaucoup de patriotes ont été gravement et blessés. Il y en a beaucoup de mort qui ont péri au château de Tuileries dans les bras de leurs frères parisiens. Cette scène sanglante de l'histoire de la Révolution a soulevé l'indignation dans tous les cœurs. Au lieu de juger les coupables du drame, le tribunal criminel les a relâchés. Dubois et les autres conspirateurs ont été mis en liberté. Les magistrats pervers voulaient ont appelé le peuple à l'insurrection. Les Montagnards essayeront de changer toutes les lois qui donnent une plus grande impunité aux traîtres qui ont déchiré la patrie. Ils comprennent que dans le temps des crises, les lois ordinaires deviennent impuissantes. Il faut des lois exceptionnelles. Il faut des lois révolutionnaires. Nous avons constaté la pratique

démocratique dans les Assemblée élues relève une absence totale de la culture démocratique. Autrement dit, il n'y avait pas de véritable démocratie chez les députés: au sein de ces assemblées, les insultes pleuvaient à longueur de séances⁽⁴⁴⁾.

Les efforts de destruction des Jacobins se consolident de plus en plus avec l'avènement des Jacobins au pouvoir. Nous remarquons que toute révolution ait forcément des antirévolutionnaires. Ceux-là ne veulent pas l'avènement d'un nouveau régime qui les privent de leurs privilèges. Les ennemis de la Révolution se multiplient au fur et à mesure qu'elle avance vers la réalisation de ses objectifs. Surtout après les événements du 10 août 1792, le nombre de ses adversaires a été multiplié. Les Jacobins ont promulgué une série de loi qu'on appelle "lois de Ventôse".

"Dans son rapport, du 23 ventôse, Saint Just ajoutait: Nous ne connaissons qu'un moyen d'arrêter le mal, c'est de mettre enfin la Révolution dans l'Etat civil. Si vous donnez des terres à tous les malheureux, si vous les ôtez à tous les scélérats, je reconnais que vous avez fait une Révolution"⁽⁴⁵⁾.

Le but de Robespierre était d'indemniser tous les malheureux qui ont toujours souffert d'une secte parasitaire qui n'hésitait pas à profiter sans scrupule. Les lois de Ventôse expropriaient donc les riches au bénéfice des pauvres.

Grace aux Jacobins, la Révolution atteint le plus haut sommet en 1794. Ils refusent de tromper leur patrie et de faire des compromis avec la royauté, la noblesse et la papauté. De bonne heure, ils savent qu'ils vont payer cher le prix de secouer le joug du despotisme, que les intrigants

⁴⁴ - Léon Daudet, Op.Cit., P. 30

⁴⁵ - Ibid., P. 39

empêcheront la machine révolutionnaire de tourner. Ils allaient continuer à comploter sans arrêt pour renverser le nouveau régime par un coup d'Etat ou des mécontentements populaires. La spontanéité et l'improvisation de la création des sociétés jacobines effacent tous les préjugés de salinisation des Jacobins qui existent sur tous les territoires français pour sauver une patrie en danger. Ces associations contiennent une élite intellectuelle, une aristocratie de talent et d'argent. Bref, c'est une petite société mais complète.

En fait, le 9 thermidor a été une date importante gravée dans la mémoire des Français. L'encercllement de la Convention par des canons a fait du 9 thermidor un Coup d'état prémédité depuis l'avènement des Jacobins au pouvoir. Pendant 5 ans de perturbations, la Révolution a reçu un coup violent. La Convention montagnarde devient thermidorienne. Presque deux siècles et quart se sont écoulés depuis la décapitation de Robespierre surnomme l'"incorruptible". Il meurt pour que la France demeure. Robespierre meurt en grand citoyen. Il n'a jamais trahi son pays. Il a été victime d'une grande trahison du Comité de Sureté Générale ainsi que celle des députés de l'Assemblée qui devient par la suite thermidorienne. Robespierre meurt pour que la France demeure. En fait, la gravité des dangers qui menacent la Révolution et la patrie conduit Robespierre à promouvoir un pouvoir dictatorial. Pour notre part, la tyrannie de Robespierre a été une priorité révolutionnaire dans une période où tous les efforts se sont consolidés pour faire échouer la toute première démocratie naissante.

Les Jacobins avaient tenté de détruire les bases sur lesquelles on peut relever à nouveau les fondements qu'on a pu détruire en 1789. Psychologiquement, les hommes du 9 thermidor, fort accoutumés à l'anarchie, à l'esclavage et au despotisme du roi avaient détruit le nouveau régime pour relever à nouveau l'édifice de l'Ancien Régime qu'ils ont eu

Les Jacobins tyrannisés mais jamais des tyrans

l'habitude de voir dans les siècles précédents. D'ailleurs, le renversement de Robespierre en novembre 1794 a entraîné la chute de ceux qui ont construit la première machine politique de l'histoire contemporaine. La dislocation du parti marquera la fin d'une période chargée d'anathème et le début d'une autre période perturbée de l'histoire de la Révolution caractérisée par le chaos et l'anarchie. Les riches ne sont pas devenus riches qu'avec l'exploitation des pauvres. De là, la confiscation des biens de cette classe possédante au bénéfice de la classe démunie éliminera cette classe qui constituait une menace permanente de la Révolution.

Toutes les lois arbitraires surtout celles qui concernent l'utilisation aveugle de la force et l'intervention extérieure ont été promulguées par les Girondins. Par contre, Robespierre voulait neutraliser les ennemis de la Révolution au lieu de les décapiter. Au fur et à mesure que le complot se durcit, la Révolution se dirige progressivement vers la force, et cette férocité aveugle laisse l'impression d'une amertume et une haine pour la Révolution. Cela prouve que la tendance vers cette sauvagerie inouïe n'a pas été prémédité par les Jacobins et que Robespierre et ses amis n'auraient pas souhaité faire des massacres. Franchement dit, ils étaient déterminés à continuer leur programme politique, et la force utilisée n'avait été qu'un moyen et non pas un but.

Troisième chapitre
Les Jacobins et les menaces extérieures

Conspirer à l'intérieur n'aurait pu atteindre son objectif s'il n'avait pas coopéré avec celle à l'extérieur. En France, la conspiration extérieure a une spécificité vue le lien de parenté qui unit la France à l'Autriche. La reine de France a été la fille d'empereur d'Autriche, ce qui risque d'une intervention européenne. Ajoutons aussi le problème des nobles émigrés qui ont quitté les territoires français suite à la prise de la Bastille. Les complots à l'extérieur avec ceux à l'intérieur empêcheront l'avancée de la Révolution. Par contre, ils mèneront Robespierre et ses amis à l'échafaud et mettra la période jacobine à sa fin.

Le roi d'Autriche (famille de la reine) menace la France si un malheur arrive à la famille royale surtout après la fuite à Varenne. Certains pensent que l'exécution du roi n'avait eu aucune importance politique. Nous croyons que si le roi et la reine n'étaient pas exécutés, ils allaient continuer à comploter la Révolution, semer l'anarchie et les troubles dans le pays, et avorter la Révolution naissante. En fait, l'exécution du roi a constitué un volcan qui allait entraîner une intervention intereuropéenne. La Grande Bretagne, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, les Pays Bas, la Prusse rejoignent l'Autriche. Ils constituaient la première coalition et menaçaient à la frontière.

Les monarchies européennes, inquiètes que le virus révolutionnaire se transmet en Europe. Autrement dit, si l'Europe allait avoir les bras croisés, le reste de l'Europe allait imiter l'exemple de la France surtout après l'avancée scientifique et philosophique qu'a connues la France révolutionnaire. Elle formera une coalition pour éteindre le flambeau de la Révolution et arrêter la machine révolutionnaire de tourner. La France des Jacobins

Les Jacobins tyrannisés mais jamais des tyrans

mobilisera tous ses efforts pour repousser la coalition européenne qui commencera en avril 1792. C'est le début des guerres révolutionnaires contre l'Autriche, la Prusse, la Grande-Bretagne et l'Espagne. Les préparatifs de la guerre ont été toujours l'objet du Comité de la Défense dans ses publications périodiques pour sauver une "patrie en danger"⁽⁴⁶⁾.

Il ne faut pas oublier les intrigues des nobles émigrés qui voyaient dans les Jacobins une force éminemment permanente qui menaçait leur existence et constituait un empêchement vers le retour de l'Ancien-Régime. Ils mènent aussi des complots avec des intrigants à l'intérieur. Ces intrigues se cristallisaient le 9 thermidor: la Convention a été encerclée par des canons; ce qui finira le règne des Jacobins et mènera Robespierre et ses amis à l'échafaud. Dans son rapport en mars 1793, le Comité de la Guerre a publié que: Depuis les décrets qui privent de leurs biens les ennemis de la Révolution, l'étranger a senti les coups qu'on lui portait et a excité des troubles pour inquiéter et ralentir le gouvernement⁽⁴⁷⁾.

En fait, les perturbations extérieures allaient servir les ennemis de la Révolution à l'intérieur. La tension à la frontière avec l'Autriche allait enflammer le front intérieur et faire bouger ceux qui demeurent dans les coulisses attendant le bon moment de dévorer la Révolution. Bien au contraire, ils les attisent pour que le peuple s'insurge. Ceux-là voulaient tuer la Révolution. Ils comprenaient qu'"une révolution pourrait régénérer un empire mais une suite de révolution la tue"⁽⁴⁸⁾.

⁴⁶ - Registre du Comité de Défense Générale, représentants en mission, analyses de lettres (décembre 1792 - avril 1793) (AF/II/Ж/44)

⁴⁷ - Comité de la Guerre, Procès-verbaux (mars 1793) (AF/II/14, pl. 383)

⁴⁸ - Chanoine Coube, Op.cit., P. 130

En fin, les Jacobins ont été victimes d'une calomnie; ils ont payé cher leur défense de la patrie et leur dévouement; ils ont été culpabilisé d'avoir divisé les citoyens au moment où il fallait réunir les efforts pour étouffer les conspirations du dehors et repousser les ennemis étrangers.

Pour notre part, si les Jacobins ont fait une montagne d'erreur et de fausseté, c'est parce qu'ils ont subi une contre-révolution invincible et une résistance contre-révolutionnaire importante soit à l'extérieur soit à l'intérieur. Robespierre l'a indiqué lui même au moment où l'on le conduisait à l'échafaud: "La République, elle est perdue. Les brigands triomphent"⁽⁴⁹⁾.

Bref, les Jacobins ne sont pas tyrans. Ils ont assumé la responsabilité au milieu d'un amas de complots. Cernés par des milliers de brigands, ils ont tenté vainement de sauver la Révolution. Robespierre est exécuté sur la place de la Révolution, et la page des Jacobins a été tournée jusqu'à ce que Bonaparte, le dernier Jacobin, prenne à nouveau le pouvoir dans un Coup d'Etat en 1799.

Conclusion

Les Jacobins sont des gens normaux mais pleins de volonté inlassable et d'ambition incassable. Ils ne sont pas des hommes mielleux de l'apparence sanguinaire de la réalité. Les mesures exceptionnelles prises par eux n'étaient en fait que pour garder la Révolution, réduire l'effervescence et empêcher le peuple d'agir indépendamment du pouvoir jacobin. Le 14 juillet 1790, pour la 1^{ère} fois, la nation constituée de citoyens est rassemblée. Des centaines de milliers de Français ont défilé célébrant et chantant la fête de la fédération. Certains nobles commencent à partir à l'étranger, on les appelle les

⁴⁹- J. Michelet, Op.cit., P. 225

"Emigrés". Ils formaient une coalition hors des territoires qui allaient du pair avec celle à l'intérieur. Cette coalition allait bouleverser le règne des Jacobins.

Bref, si les Jacobins n'ont rien fait que d'empêcher la contre-révolution de progresser, ce sera énorme. Cependant, sous les Jacobins, la liberté de presse et d'opinion ont été réclamées; l'égalité politique a été assurée à tous les citoyens; l'esclavage a été supprimé; les victimes des erreurs judiciaires ont été indemnisés; les titres de noblesse ont complètement disparus; la peine de mort a été annulée, etc.,

Pour notre part si les Jacobins n'avaient pas existé, la Révolution n'aurait pas pu continuer et réaliser aucune de ces réformes. Nous devons enseigner cette révolution dans les écoles, inculquer aux enfants que grâce aux Jacobins la 1^{ère} République Française a été réclamée, et si les Jacobins n'avaient pas existé, la France aurait pu subir les coups de la royauté, l'appauvrissement du peuple et l'immobilisme qui avait longtemps marqué le règne des siècles précédents.

Bibliographies

Registres

Registre du Comité de Défense générale AF/ II / * / 44
Comité de la Guerre, Procès-verbaux AF / II / 14, pl.94

Lettres

Lettre de Gossuin, Merlin (21 – 24 mars 1793) C//
249, pl – 386

Lettre du ministre de la Guerre (25 – 24 mars 1793)
C// 249, pl.388

Lettre du ministre de la Guerre (9-13 mars 1792) C
//249, pl.384

Lettre d ministre de la Guerre (9-13 mars 1792) C//
249, pl. 384

Lettre des représentants (28-29 mars 1793) C// 249,
pl. 388

Lettre du ministre de la Guerre (30 – 31 mars 1793) C
// 249, pl. 389

Correspondances

Correspondance de Dampierre D / § 3 / 61, d. 891
Correspondance de l'agent général des hôpitaux de
l'armée du Nord

Guides

Bloche, C. , "Les Sources aux Archives Nationales de
l'Assistance Publique", Archives nationales
Hildeshemer, c. "Guide des papiers privés de la
Révolution Française", Archives nationales

Bouquins

Alain de Benoist " Jacobinisme et Fédéralisme"
Sorbonne; Paris
Chanoine Coube "La Révolution préparée par la Franc-
maçonnerie", P. Lethielleux, Paris
E. Perrenet, "Histoire du Jacobinisme", la Renaissance
Française, Paris
Léon Daudet, "Deux idoles sanguinaires", George
Cadoudal, Paris

" اليعقبة المفترى عليهم "

الملخص

اليعقبة هم اناس عاديون وطنيون مليئون بالحب والخبر لبلادهم لم يخونوا
الوطن ولم يخونوا الثورة.

على الرغم من الإجراءات الاستثنائية التي اتخذها اليعقبة أبان حكم فرنسا فان
هذه الإجراءات تم اتخاذها لحماية الثورة
وحتى لا يتصرف الشعب من تلقاء نفسة وتعم الفوضى البلاد في هذه الفترة
شبهة الحساسية في تاريخ الوطن.

يعتبر الرابع عشر من يوليو عام ١٧٩٠ هو تاريخ لا ينسى في ذاكرة الشعب
الفرنسي. فبفضل تلك الثورة وهذه الاجراءات التي حمت الثورة في مهدها انتقل
الفرنسيون من مسمى رعايا الى مواطنين.